

Le Quotidien Jurassien

06.08.2015

AP-00656



Centre de Renfort

d'Incendie et de

Secours de Delémont



Titre du document : Le Quotidien Jurassien 06.08.2015
Identifiant du document : AP-00656
Type de document : Article de presse (AP)
Description :
Mots clés :
Emplacement : CRISD --> Documents --> Interventions --> Articles presse
Début validité : 06.08.2015
Fin validité : 00.00.0000
Ajouté par : Froidevaux Marius le 26.03.2016 à 22h18
Modifié par : -
Téléchargé par : Anonyme le 27.04.2024 à 09:23

Historique des versions :

<i>Date de publication</i>	<i>Publié par</i>	<i>Commentaires version</i>
26.03.2016 à 22h18 *	Froidevaux Marius	

* Version téléchargée

Le Quotidien Jurassien, 6 août 2015

Pris dans une ligne à haute tension



PHOTO DANIELE LUDWIG

Un sauvetage spectaculaire d'un parapentiste pris dans une ligne à haute tension, impliquant une soixantaine de secouristes et l'intervention d'un hélicoptère, a eu lieu hier près de Séprais. L'homme est indemne.

Page 3

BOÛCOURT

Spectaculaire sauvetage d'un parapentiste pris dans une ligne à haute tension à Séprais

► Un parapentiste jurassien est resté accroché hier pendant plus de 3 h 30 au câble supérieur d'une ligne à haute tension près de Séprais.

► Une soixantaine de gendarmes, pompiers, ambulanciers et guides de montagne, ainsi qu'un hélicoptère sont intervenus pour réaliser un sauvetage spectaculaire.

► Finalement héliporté jusqu'au sol, le jeune parapentiste d'une vingtaine d'années est indemne. Ce mauvais moment passé, il souhaitait déjà rentrer hier soir à son domicile.

«Nous avons rendez-vous aux Ordonns vers 13 h 30. Nous étions une dizaine de parapentistes et nous avons fait un premier vol à 14 h. Tout s'est bien passé pour tout le monde. Mais, alors que nous étions tous en l'air pendant le deuxième vol, il y a eu un violent coup de vent d'ouest qui nous a fait partir en arrière», raconte Luc Gigandet, jeune parapentiste habitué du site, avant de continuer: «Certains sont alors passés au-dessus de la ligne à haute tension, d'autres ont atterri avant et notre ami a terminé dans la ligne!»

Un important dispositif d'intervention

«Nous avons été avertis vers 15 h 30 qu'un parapentiste était resté accroché au câble supérieur d'une ligne à haute tension, à nonante mètres du sol», poursuit le capitaine et



Le parapentiste s'est pris dans le câble supérieur de la ligne à haute tension, avec, en dessous, les matelas gonflables disposés par les pompiers.

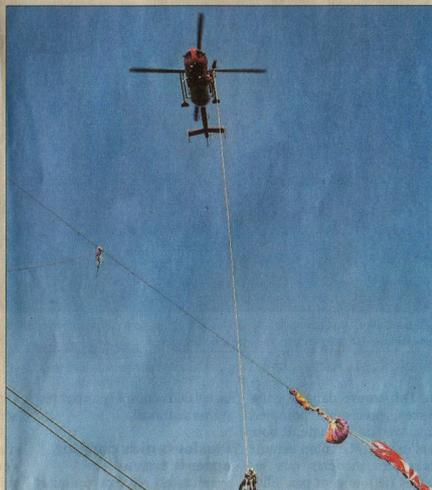
chef d'intervention Gilles Bailat de la Gendarmerie cantonale. Il a mis en place un important dispositif d'intervention, réunissant 25 pompiers des Centres de renfort de Delémont et Porrentruy, ainsi que du SIS Haute-Sorne, trois ambulanciers, plusieurs employés de BKW, huit gendarmes et six membres de la colonne de secours du Club alpin suisse (CAS).

Il a confirmé que le jeune parapentiste jurassien, âgé d'une vingtaine d'années et au bénéfice d'un brevet de vol depuis un an, a pris son envol des Ordonns vers 15 h 14. «Sa

voilure s'est enroulée autour du câble et le parapentiste semble retenu par ses sangles, à une bonne cinquantaine de mètres du pylône le plus proche», détaille le chef d'intervention. Il précise que le jeune homme a actionné son parachute de secours qui, comme la toile du parapente, a fait un ou deux tours autour du câble.

En mauvaise posture

La victime est restée consciente tout le long de l'intervention. Elle a même été un long moment en contact par téléphone avec la Centrale d'engagement de la police aux



Après 3 h 30 d'attente, la jeune victime est décrochée de son câble par un guide, accroché à un hélicoptère de la REGA.

PHOTOS DANIELE LUDWIG

Prés-Roses et s'est notamment plainte de sa situation inconfortable, retenue par son baudrier qui lui coupait complètement la circulation dans les jambes et l'obligeait à effectuer régulièrement des mouvements.

Les pompiers ont rapidement étalé deux grands matelas gonflables sous le parapentiste pour prévenir tout risque de chute. L'hélicoptère de la REGA est alerté, de même que la colonne de secours du CAS.

Les sauveteurs sont alors confrontés à deux scénarios, soit essayer d'hélicitreiller le jeune homme, avec le risque

que le vent des pâles s'engouffre dans le parachute d'urgence et le parapente, ou essayer de l'atteindre avec une nacelle, à partir du pylône le plus proche.

Escalade interdite

«Mais nous n'avons pas le droit d'escalader le pylône qui, bien que le courant ait été coupé, n'est pas entièrement sécurisé», indique alors Nicolas Vez, chef de la colonne d'intervention du CAS. Il est alors bien décidé à faire déposer ses hommes au sommet du pylône, afin que l'un d'entre eux se glisse le long du câble jus-

qu'au parapentiste. L'hélicoptère arrive enfin vers 17 h 15. Un premier guide est héliporté au sommet du pylône. Trois autres suivent chacun leur tour et un 5^e vol permet d'apporter le glisseur qui sera utilisé pour s'approcher du jeune homme.

Au moment où un premier homme va s'élancer sur le câble, un responsable de la ligne à haute tension annonce que celui-ci n'est pas assez solide pour soutenir deux personnes.

Sauvetage par les airs

Seul le glisseur est alors poussé vers le jeune homme et met dix bonnes minutes à le rejoindre. Le parapentiste peut enfin s'asseoir correctement et commence à couper les fils de son parachute. Il a ensuite tiré vers le pylône, mais le parapente emmêlé bloque la manœuvre.

L'hélicoptère doit alors reprendre un homme au sommet du pylône, le déposer au sol, avant de le reprendre par la voie des airs pour le conduire jusqu'à la victime. Il lui faut dix bonnes minutes pour sécuriser et détacher le jeune homme qui, une minute plus tard, peut être pris en charge au sol, sain et sauf, par les ambulanciers. L'hélicoptère quitte alors les lieux pour aller faire le plein à Bâle, pendant que trois hommes du CAS patientent au sommet de leur pylône en attendant son retour.

Sur le câble, seul le parapente enroulé autour rappelle encore la mésaventure du jeune pilote et son spectaculaire sauvetage qui a été suivi par de très nombreux curieux, arrêtés le long de la route montant de Boécourt à la Caquerelle.

THIERRY BÉDAT